

C'est la rentrée...

Chacun s'apprête à reprendre le chemin du travail après des vacances méritées et dont on espère qu'elles auront porté leurs fruits. Il est bien sûr essentiel que chacun reparte ressource et plein de la vitalité nécessaire qui lui permettra de boucler une année 2010, qui aura été riche en événements et dont le rythme aura été soutenu.

Mais que trouve-t-on dans le cartable de rentrée d'éthic étapes ?

- Du côté de l'équipe, d'abord ! Dès la semaine prochaine, toute l'équipe sera de retour à son poste de travail. Camille, quant à elle, termine son stage aujourd'hui même, avant de soutenir son master (on lui souhaite brillamment) la semaine prochaine.

- Les commissions ensuite ! La commission Charte et développement se remet au travail dès le 14 septembre à Angers, pour finaliser le référentiel d'auto évaluation et préparer les visites charte qui se dérouleront au dernier trimestre. La commission marketing se retrouvera le lendemain à Paris pour travailler tant sur les actions en cours que sur le plan d'actions 2011.

- Le Comité Directeur pour sa part effectuera au préalable son traditionnel séminaire de rentrée, qui se déroulera cette année à Calais, au centre européen de séjour, qui nous a rejoint en Janvier.

- Des formations : pour tous les goûts et tous les métiers : nouvelles technologies, développement durable qui permettent à la fois tant de faire évoluer les compétences des équipes et de relever les défis de notre secteur, que de s'approprier les actions du réseau.

- Une assemblée générale à préparer : sous les tropiques et au soleil certes, à la Martinique, mais qui n'en sera pas moins une assemblée générale importante pour la vie du réseau, tant par sa portée symbolique que par son contenu, sur lequel le comité directeur va commencer à travailler.

- Un nouveau site internet, qu'il va falloir faire vivre à la hauteur de nos ambitions

- le renforcement du réseau : accueillir et intégrer les nouveaux éthic étapes dans nos démarches et maintenir nos objectifs de développement et à plus longue échéance continuer à avancer sur l'ouverture du réseau vers l'Europe.

Et bien sûr, au cœur de nos actions, nos hôtes, avec qui, plus que jamais, en ces périodes où de nombreux discours se font étroits, nous devons partager nos projets et nos valeurs.

... cette semaine...

> C'est la rentrée...

> La chronique de Camille

>> La chronique de Camille

A la fois contente des résultats de ce stage et un peu triste de quitter éthic étapes, voici la dernière chronique de Camille.

J'espère avoir contribué à mener le réseau dans une démarche de développement durable. Sans avoir convaincu tout le monde, j'espère au moins avoir piqué votre curiosité sur ces histoires de carbone.

Dernière actu environnement, les résultats d'une étude scientifique, menée par l'ONU et le Centre de Recherche sur l'Epidémiologie des Désastres, (CRED), montrent l'augmentation des catastrophes naturelles. Inondations au Pakistan, séisme à Haïti, incendies dévastateurs en Russie, les catastrophes sont plus fréquentes depuis 10 ans et tout aussi destructrices.

Y a-t-il un lien avec le dérèglement climatique ? Tout pousse à penser que oui. Aujourd'hui, environ 70% des catastro-

phes naturelles sont liées au climat. Cela représente près de deux fois plus qu'il y a 20 ans. Même s'il faut rester prudent, les scientifiques reconnaissent que ces phénomènes vont dans le sens des prévisions établies par les scientifiques du GIEC.

Ces catastrophes naturelles sont accentuées par la main de l'homme. L'urbanisation, la pression démographique infligent une certaine pression sur l'environnement. La déforestation, la dégradation des sols, l'imperméabilisation ou la bétonisation amplifient les phénomènes d'inondations, de glissements de terrain, de coulées de boue. En Asie, la destruction des écosystèmes côtiers comme les mangroves, les forêts littorales ou les barrières de corail augmente la vulnérabilité en cas d'ouragans ou de tsunamis.

En Russie, de plus en plus de voix s'élèvent pour dire que les in-

cendies qui dévastent actuellement le pays sont dus à une mauvaise gestion des forêts et à un assèchement des tourbières et zones de marais qui rendent le terrain vulnérable aux ravages. En Chine, la déforestation et le développement des énergies hydrauliques sont pointés du doigt après la mort de plus de 700 personnes à la suite d'une coulée de boue qui a recouvert une zone de 5 kilomètres sur 500 mètres dans le Gangsu.

Face à de tels constats, deux réactions sont possibles ; le défaitiste préférera s'avouer vaincu et se dira : « de toute façon ces événements dépassent ma capacité d'action ! ». D'autres taperont du point sur la table : « on ne peut pas rester sans rien faire » diront-ils.

Comme l'union fait la force, c'est par la mise en réseau que nous pourrions agir et éthic étapes à sa mesure y participe jour après jour.